

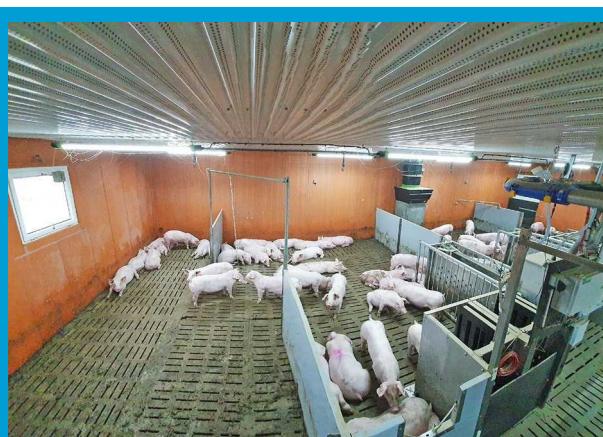
Asserva, avec son nouvel alimentateur connecté destiné aux porcs charcutiers identifiés individuellement et logés en grandes cases, apporte une nouvelle solution technique pour développer et démocratiser l'alimentation de précision en engraissement. L'Ifip a testé quatre appareils dans sa station de Romillé.

Une nouvelle alimentation de précision en engraissement

En partenariat avec la société bretonne Asserva, la station expérimentale de l'Ifip à Romillé, en Ille-et-Vilaine, a équipé son engraissement de 160 places dédié à l'alimentation de précision avec quatre alimentateurs Selffeeder GFI installés dans des cases modulables. Les premiers essais ont porté sur le nombre de porcs par case. Ces équipements remplacent le Selfexpert qui était composé d'une station de pesée-tri et de cinq nourrisseurs indépendants. Ces automates avaient un objectif de recherche et n'étaient pas prévus pour être déployés sur le terrain. Le Selffeeder GFI est, lui, déjà commercialisé par Asserva.

DES RATIONS ÉTALÉES SUR LA JOURNÉE

Sa spécificité réside dans sa gestion des quantités d'aliment allouée aux animaux. Alors qu'un DAC classique est limité à une quinzaine de porcs en raison de sa fréquentation au moment de l'attribution des nouvelles rations quotidiennes, le logiciel du Selffeeder GFI répartit individuellement les rations d'aliment sur l'ensemble de la journée selon l'horaire de la dernière visite du porc. Une quantité lui est attribuée selon le plan d'alimentation et ce qu'il a déjà consommé. De plus, l'auge est équipée



Les Selffeeder GFI peuvent alimenter des groupes importants. L'Ifip a testé des groupes de 30 à 40 animaux. ©Ifip



Le logiciel du Selffeeder GFI répartit individuellement les rations d'aliment sur l'ensemble de la journée. ©Ifip

d'une sonde pour distribuer le ou les aliments dose par dose et éviter le gaspillage. Les premières bandes ont permis de tester les équipements installés dans une configuration la plus proche possible d'un élevage classique. Par la suite, les animaux pourront être inclus dans des projets spécifiques notamment grâce aux possibilités offertes par la pesée individuelle des animaux et

la distribution automatisée de trois aliments différents, le tout piloté par un logiciel centralisant les données des automates. Le logiciel permet de programmer des courbes d'alimentation individualisées selon les besoins des porcs. Il offre également plus de souplesse en cas de besoins spécifiques dus aux expérimentations menées à la station. Le pilotage de l'alimentation peut évoluer

selon le poids réel de l'animal enregistré au quotidien, ce qui permet d'ajuster au mieux les distributions. En plus de la gestion de l'aliment, l'automate peut marquer les animaux avec une bombe de peinture classiquement utilisée en élevage, cette possibilité simplifie grandement le tri des animaux et le suivi dans des cases de grande taille. En effet, pour l'une des bandes suivies, deux cases ont été regroupées pour former un grand groupe de 80 animaux ayant accès à deux automates. La possibilité de marquer un animal spécifiquement facilitait le travail quotidien des animaliers.

DE NOUVELLES MÉTHODES DE TRAVAIL

Les Selffeeder GFI ouvrent des perspectives d'alimentation de précision en croisant les données de poids des animaux et la possibilité de les alimenter en mélangeant plusieurs aliments. Cependant, la prise en main de ce type d'automate n'est pas forcément chose aisée. En effet, la gestion de la ration, réalisée non pas quotidiennement mais avec un pas de temps glissant, demande d'être bien maîtrisée tant sur l'utilisation du logiciel que sur le suivi des animaux. Concernant le comportement des animaux, la mise en place de DAC nécessite une phase d'adaptation. Pour



À RETENIR


- **Le Selfi GFI ouvre de nouvelles possibilités** pour le développement de l'alimentation de précision pour la filière française.
- **Le suivi à l'aide du logiciel** doit être simplifié pour une utilisation quotidienne en élevage.
- **Certains aspects du matériel** doivent être revus notamment la gestion des animaux récalcitrants au démarrage.

cela, il est recommandé de laisser les portes des automates ouvertes pour que les animaux circulent librement et découvrent le fonctionnement. Il est essentiel d'être vigilant lors de cette phase pour vérifier que tous les porcs aient bien compris le mécanisme. Différents points ont complexifié l'analyse des performances

lors de ces premiers essais (prise en main du matériel et du logiciel, améliorations du matériel, calibrage des automates). Néanmoins, les premières bandes permettent de tirer des enseignements importants. Tout d'abord cette nouvelle gestion du rationnement abouti à une consommation d'aliment en phase diurne pour un peu moins de deux tiers des événements⁽¹⁾. Pour apprécier le comportement des animaux vis-à-vis des automates, les taux de visites (nombre de porcs détectés/nombre de porcs au total) et les taux de distribution (quantité totale d'aliment distribuée/quantité totale d'aliment affectée) sont calculés. Ces taux montent progressivement. Dès le premier jour,

70 % des animaux sont passés dans les stations. Mais il faut attendre six jours pour que 100 % des porcs passent à la station dans deux cases, tandis que pour la troisième, on reste à 95 % les 30 premiers jours. Dans cette case, il y a systématiquement chaque jour un animal qui ne vient pas consommer. Pour les taux de distribution, le constat est similaire. La phase d'adaptation des animaux dure environ deux semaines et le taux se stabilise autour de 100 % vers le quinzième jour dans les trois cases. En parallèle de l'analyse du comportement des porcs avec les automates, un suivi était effectué sur les animaux entre eux. Les notations des queues des

porcs, effectuées au début et à la fin de la période d'engraissement, n'étaient pas significativement différentes selon la taille des groupes.

Cependant, les évaluations du bien-être ont révélé que les lésions d'agression entre les porcs augmentent avec un taux de chargement élevé. Il semble donc que l'effectif de 40 animaux, prévu initialement, soit plus risqué. Les résultats semblent meilleurs entre 35 et 38 animaux, valeurs à confirmer par de prochaines expérimentations. 

Johan Thomas,

johan.thomas@ifip.asso.fr

(1) Les données présentées proviennent de la dernière bande suivie, qui accueillait trois cases de respectivement 80, 35 et 38 porcs.